

Courrier

Claude Roussin

Numéro 3, été–automne 1976

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/28541ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Quinze

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

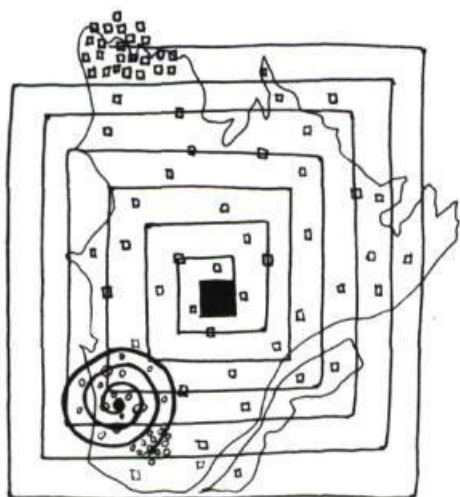
[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Roussin, C. (1976). Courrier. *Jeu*, (3), 102–104.

courrier

le parminou se situe



LA POLITIQUE ET SA SPIRALE CULTURELLE

LÉGENDE



- Québec = une politique, une culture unique
- Pensée du pouvoir capitaliste
- Pensée socialiste en devenir
- ▣ Ligne du mouvement culturel qui exprime la pensée du pouvoir capitaliste
- ⊙ Ligne du mouvement culturel qui exprime la pensée socialiste en devenir
- Québécois qui vit la culture
- ⊕ Artistes et artisans du pouvoir capitaliste
- ⊖ Artistes et artisans du pouvoir socialiste

Le Théâtre Parminou, suite à la publication de *JEU 2*¹ et en réponse aux allégations qui y étaient faites à son sujet, désire donner sa vision du rôle de la culture dans notre société.

Pour le Parminou, toute action culturelle est l'expression d'une pensée politique.

Notre troupe veut, par son travail théâtral, devenir un facteur actif d'information et de transformation sociale.

Par la comédie sociale:

L'Argent ça fait-y vot'bonheur?

Toujours plus gros

Par l'animation théâtrale: ateliers et rencontres.

Par l'intervention: numéros sur commande.

Nous dénonçons des injustices, des aliénations.

Nous proposons de nouvelles valeurs, des changements.

Nous désirons renouveler la culture populaire.

Mais l'action culturelle, seule, reste impuissante.

Notre troupe se doit de collaborer, avec le plus grand nombre d'organismes progressistes, à la transformation du système et à l'instauration d'une société plus juste et plus humaine.

Par l'information: par exemple, *L'École au service de la classe ouvrière*, de la CEQ.

Par l'organisation: par exemple, l'usine Tricofil de St-Jérôme.

Par l'information et l'organisation: par exemple, le Centre de relèvement et d'information sociale (CRIS), à Victoriaville.

1. Nous contribuons à un plus grand bien-être.
2. Nous accélérons la politisation de la population.
3. Nous nous dirigeons vers la suppression de toute exploitation.

Mais cette action demeure limitée sans la participation de la majorité.

Le Parminou ne veut pas exprimer des valeurs réactionnaires; il refuse le vedettariat ainsi que toute collaboration avec le système culturel établi; notre troupe est basée sur des principes communautaires et coopératifs; notre organisation de troupe est autonome et nous faisons partie de l'AQJT (Association québécoise du jeune théâtre).

Le Parminou se situe sur terre, dans la région des Bois-Francs.



1. *JEU 2*, printemps 1976, éditions Quinze, pages 13 et 63.

les risques de la parodie

La Rédaction de JEU, dans son deuxième numéro, invite les artisans que nous sommes à réagir... Je doute fort que ce rôle me convienne. Je me sens plus à l'aise dans l'action que dans la réaction. (Question de tempérament). Planter des arbres est un métier; chasser les mulots en est un autre! Mais si je tente quand même, aujourd'hui, d'exercer maladroitement le deuxième, c'est que je trouve malheureux que la myopie (bien compréhensible lorsqu'elle loge au Montréal-Matin) gagne aussi — symptomatiquement? — certains collaborateurs de JEU.

Je réagirai donc au petit papier¹ que M. Beausoleil a consacré à *Marche, Laura Secord!*. Brièvement et en essayant de me souvenir que si: "William James a prêché la volonté de croire, j'aimerais prêcher la volonté de douter."²

Et puisque Claude Beausoleil, comme tous les adeptes de la hache, frappe

juste une fois sur vingt, je commencerai, en toute logique, par relever quelques coups dans le vide: "*Dénonçant le système de consommation nord-américain, le texte vit pourtant de cette vaste entreprise de consommation. Il en tire ses thèmes, ses contradictions, son vide flashé.*" Mais, mais, et il me faut bien le répéter, je n'ai jamais voulu dénoncer le système de consommation nord-américain. J'ai voulu l'illustrer d'une façon parodique (je reviendrai sur le sens de ce mot); il me semble donc dans l'ordre des choses que le texte vive de cette vaste entreprise de consommation, non? À moins, bien sûr, qu'on veuille reprocher au caricaturiste de vivre de l'actualité et de ses contradictions, autrement dit de faire de la caricature.

Deuxième coup: "*Le Laura veut-tu combattre le sophisme? sera contredit par tout un langage construit à partir de sophismes des plus simplistes.*" Et M. Beausoleil d'ajouter un exemple qui

est un pastiche burlesque du pari de Pascal. Cette fois c'est plus qu'un coup dans le vide, c'est un coup dans le front du bûcheron. Il n'a manifestement rien compris ce monsieur. Bien sûr que tout le langage de Laura et de sa bande est construit à partir de sophismes simplistes, j'ai tout simplement voulu, encore une fois, parodier les sophismes tout aussi simplistes qu'un certain nationalisme pan-canadien et par extension mystico-fleur-de-lisé oppose quotidiennement et naïvement à la marée montante de l'américanisme. Dans le même sens s'inscrivent "la position moralisatrice et infantile des narrateurs, l'insipidité (voulue) de (certains) dialogues", etc, etc... Qu'ajouter? Mon dieu, n'ajoutons rien.

Ou plutôt oui, parlons des risques de la parodie que soulève — peut-être involontairement — M. Beausoleil (C'est le coup pas tout à fait perdu au milieu des dix-neuf autres). La parodie, comme le souligne tout dictionnaire (je suis bien obligé de mettre des gros points sur les petits "i"), est une imitation burlesque, or le burlesque (bur-la/farce) entraîne la boursoufflure verbale qui, elle, risque de brouiller, non seulement les intentions d'une pièce, mais aussi la perception qu'on peut en

avoir. Voilà, il me semble, le plus grand danger que court *Marche, Laura Secord!*. Il faut beaucoup de métier pour éviter les traquenards de la parodie et j'en suis encore à parfaire le mien. Si plusieurs critiques et une large partie du public ont compris les intentions de ma pièce, je dois toutefois convenir que certaines personnes n'y ont vu que facilités et chocolateries et je veux bien admettre qu'une partie de mon texte doit y être pour quelque chose.

Avant de terminer, il faudrait bien aussi parler de la co-production TNM-Trident de *Marche, Laura Secord!*. Mais il y aurait tant à dire et tant à été dit là-dessus que je me demande si, au fond, cela ne servirait pas qu'à accroître une fois de plus, comme le souligne Vito Pandolfi, dans son histoire du théâtre: "Cette nette disproportion entre le dire et le faire, entre l'accumulation des projets et la raréfaction des choses créées."?

claude roussin

1. *JEU 2*, pages 107 et 108.

2. Bertrand Russell, *Essais sceptiques*.